

Scandale des eaux Perrier : après de nouvelles contaminations, des millions de bouteilles bloquées

lire plus tard

178 commentaires

partager

Marie Dupin

Cellule investigation de Radio France

Radio France

Publié le 03/12/2025 07:14

Mis à jour le 03/12/2025 11:04

© Temps de lecture : 8min



Selon la cellule investigation de Radio France, les deux derniers forages utilisés sur le site de Vergèze sur les huit initiaux ont été suspendus. (Cellule investigation / RADIO FRANCE)

Environ quatre millions de bouteilles sont bloquées par les autorités sanitaires après des analyses non conformes sur le site de Vergèze, dans le Gard. Pourtant, les autorités de santé doivent remettre un rapport invitant le préfet à renouveler à Nestlé l'autorisation d'exploiter en eau minérale naturelle.

Selon la cellule investigation de Radio France, les deux derniers forages utilisés sur le site de Vergèze, dans le Gard, pour la production d'eau minérale naturelle - sur les huit captages initiaux - ont été suspendus la semaine dernière, après la détection de nouvelles contaminations bactériennes sur le site historique de Perrier. D'après nos informations, les deux puits ont été stoppés, dont l'un du dimanche 23 novembre au vendredi 28 novembre, soit près d'une semaine complète.

À lire aussi

[Info française](#)

Scandale des eaux Perrier : une circulaire prévoit un plan d'inspection des usines, le site de Vergèze menacé

Contactée, l'entreprise Nestlé confirme avoir "détecté une anomalie dans l'une de ses analyses" et avoir "suspendu temporairement un forage pour réaliser des analyses complémentaires". Concernant la fermeture du second puits, la multinationale évoque un simple problème technique, lié à une "panne de courant", et explique avoir relancé la production des deux puits le vendredi 28 novembre pour les deux forages. Selon la multinationale, "l'eau minérale naturelle Source Perrier peut être bue en toute sécurité".

Détection de bactéries

Or, selon les informations de la cellule investigation, les épisodes de contaminations au sein de l'usine de Vergèze se sont multipliés ces dernières semaines, particulièrement depuis le retrait par Nestlé, sur ordre de la préfecture du Gard en mai dernier, de microfiltres à 0,2 micron, conçus pour retenir les particules les plus fines et qui retiennent également les bactéries.

Depuis cette date, 27 épisodes de non-conformité liés à des "écarts bactériologiques" ont été signalés par Nestlé aux autorités sanitaires, à la suite d'analyses d'autosurveillance. Une information confirmée par l'Agence régionale de santé (ARS) d'Occitanie. L'un de ces épisodes de contamination, le 3 septembre dernier, a entraîné la destruction de milliers de bouteilles, après la détection dans ces dernières de *Pseudomonas aeruginosa*, des bactéries pouvant provoquer des infections graves chez les personnes fragiles.

Cinq autres incidents sont encore en cours "d'analyse de causes", selon les autorités de santé, dont deux pour des bactéries pathogènes. Le 22 septembre par exemple, des bactéries coliformes, indicatrices d'une contamination par des matières fécales, ont été détectées sur une ligne de production, c'est-à-dire possiblement dans les bouteilles. Le 20 novembre, ce sont, de nouveau, des bactéries *Pseudomonas aeruginosa*, qui ont été découvertes, quelques jours seulement avant que cette même bactérie ne soit retrouvée lors d'un test effectué sur l'eau brute, c'est-à-dire directement sur l'eau des forages, celui arrêté le 23 novembre, suggérant que la contamination sur la ligne de production provient directement du puits.

Le groupe Nestlé avait dû détruire trois millions de bouteilles en 2024

Si certains lots ont été mis sur le marché après recontrôle, 2 415 palettes de bouteilles de Perrier restent encore bloquées par les autorités sanitaires. Chaque palette pouvant contenir jusqu'à 1 700 bouteilles, le nombre de bouteilles concernées est estimé à près de 4 millions. Ce n'est pas la première fois que la cellule investigation de Radio France, avec le journal *Le Monde*, met au jour des épisodes de contamination bactériologique dans l'usine. En avril dernier, nous révélions le blocage de 300 000 bouteilles de 75 centilitres contaminées par des entérobactéries (bactéries pathogènes de l'intestin). Un an plus tôt, déjà, le groupe Nestlé avait dû détruire trois millions de bouteilles en raison d'un épisode de contamination par des bactéries issues de germes fécaux.

Or, ces nouveaux incidents ne font que prolonger une longue suite de défaillances déjà parfaitement documentées, comme l'ont souligné dans leur rapport publié en mai dernier les sénateurs en charge de la commission d'enquête sur cette affaire. Dans le chapitre intitulé "minimisation du risque sanitaire", les sénateurs pointent "des contaminations bactériologiques intervenues sur le site de Perrier dès juin 2020", évoquant "au moins trois épisodes de contaminations en juin 2020, septembre 2020 et janvier 2021", non signalés par Nestlé aux autorités de santé.

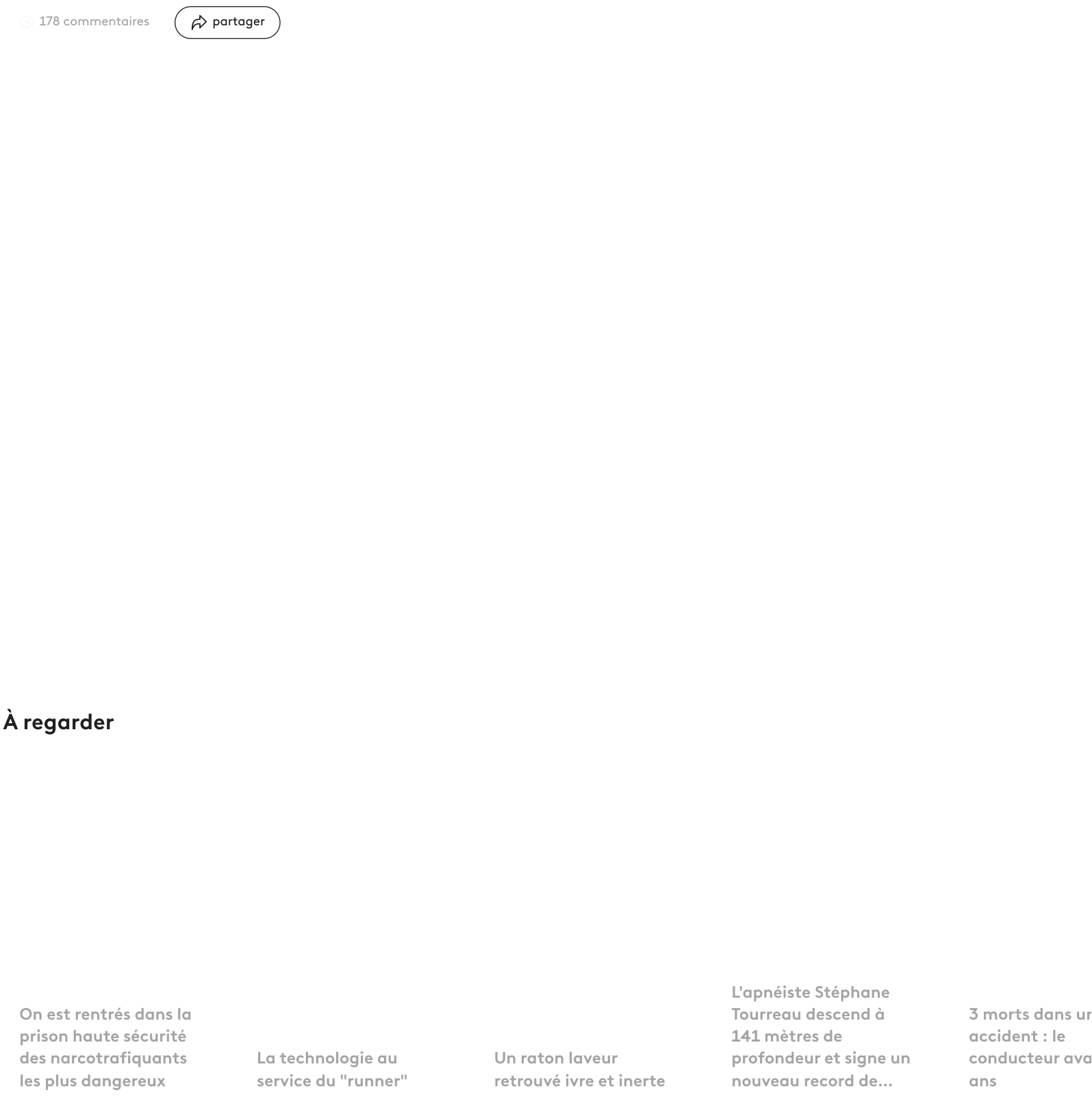


Extrait du rapport sénatorial publié le 14 mai 2025. (Cellule investigation / Radio France)

Un avis favorable... malgré les contaminations

Selon nos informations, le préfet du Gard devrait rendre sa décision avant la fin de l'année, après avis du CoDERST - un conseil composé d'experts, d'élus et de représentants de la société civile, chargé de se prononcer sur l'exploitation des forages de Perrier. Mais la décision finale reviendra bien au préfet, Jérôme Bonet.

En attendant, Nestlé continue de produire la marque Perrier avec une eau régulièrement contaminée, filtrée par des microfiltres de 0,45 micron destinés à retenir certaines bactéries, mais insuffisants à garantir la sécurité sanitaire de l'eau. Et ce en dehors de tout cadre réglementaire. En effet, tout traitement doit avoir été préalablement autorisé par le préfet. Or, Nestlé ne dispose à ce jour d'aucune autorisation préfectorale à jour pour ce type de filtres, ce qui constitue une infraction passible de sanctions pénales, au titre de l'article R1324-4 du code de la santé publique.

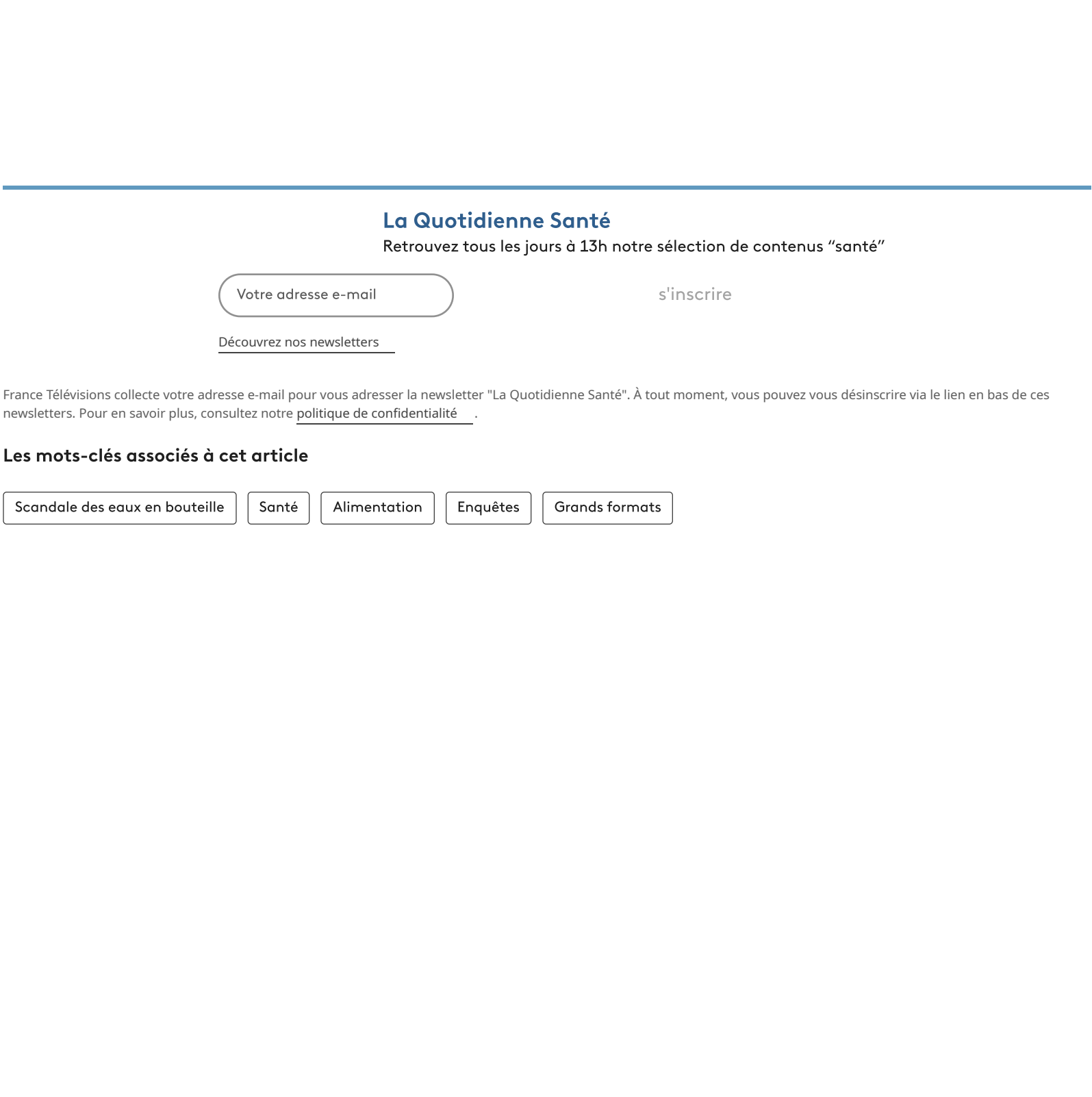


Extrait du code de la santé public concernant les eaux minérales naturelles et de l'arrêté exigeant des analyses mensuelles. (Cellule investigation / Radio France)

Une décision du préfet d'ici la fin de l'année

Selon nos informations, le préfet du Gard devrait rendre sa décision avant la fin de l'année, après avis du CoDERST - un conseil composé d'experts, d'élus et de représentants de la société civile, chargé de se prononcer sur l'exploitation des forages de Perrier. Mais la décision finale reviendra bien au préfet, Jérôme Bonet.

En attendant, Nestlé continue de produire la marque Perrier avec une eau régulièrement contaminée, filtrée par des microfiltres de 0,45 micron destinés à retenir certaines bactéries, mais insuffisants à garantir la sécurité sanitaire de l'eau. Et ce en dehors de tout cadre réglementaire. En effet, tout traitement doit avoir été préalablement autorisé par le préfet. Or, Nestlé ne dispose à ce jour d'aucune autorisation préfectorale à jour pour ce type de filtres, ce qui constitue une infraction passible de sanctions pénales, au titre de l'article R1324-4 du code de la santé publique.



Extrait du code de la santé public qui expose potentiellement Nestlé à une amende. (Cellule investigation / Radio France)

Le 18 novembre dernier, la justice rejetait la demande de suspension de production et de retrait-rappel des bouteilles de Perrier, formulée en référé par l'association de consommateurs UFC-Que Choisir, pointant "un risque réel pour le consommateur, outre la tromperie évidente". Au regard des nouvelles contaminations détectées, les raisons de son action semblent toujours d'une singulière actualité.

Contacter la cellule investigation de Radio France

Nous transmettre une information de manière anonyme et sécurisée : alerteradiofrance.fr

Nos réseaux sociaux :

- X @InvestigationRF
- Bluesky @investigationrf.bsky.social
- LinkedIn Cellule investigation de Radio France
- Instagram @investigationrf

grands formats

Voir tous les contenus grands formats

178 commentaires

partager

On est rentrés dans la prison haute sécurité des narcotrafiquants les plus dangereux

La technologie au service du "runner"

Un raton laveur retourné ivre et inerte

L'apnéiste Stéphane Tourreau descend à 141 mètres de profondeur et signe un nouveau record de...

3 morts dans un accident : le conducteur avait...

▶ • 3 min

▶ • 2 min

▶ • 1 min

▶ • 2 min

▶ • 2 min

←

→

La Quotidienne Santé

Retrouvez tous les jours à 13h notre sélection de contenus "santé"

Votre adresse e-mail

s'inscrire

Découvrez nos newsletters

France Télévisions collecte votre adresse e-mail pour vous adresser la newsletter "La Quotidienne Santé". À tout moment, vous pouvez vous désinscrire via le lien en bas de ces newsletters. Pour en savoir plus, consultez notre [politique de confidentialité](#).

Les mots-clés associés à cet article

Scandale des eaux en bouteille

Santé

Alimentation

Enquêtes

Grands formats

le live

direct tv

direct radio

Retrouvez aussi

La météo

Les jeux

Politique de confidentialité

CGU et mentions légales

Gérer mes tracings

Plan du site

Qui sommes-nous ?

Nous contacter

Accessibilité (partiellement conforme)

Charte éthologique

Charte du Live

Assistant vocal

Devenir annonceur

Recrutement

Accueil / Santé / Alimentation / Scandale des eaux en bouteille